

Enseignement

UN SECTEUR, PLUSIEURS ÉCOLES

Le quadrilatère entourant l'école Marie-Charlotte de Lanaudière a déjà regroupé jusqu'à cinq écoles. Ce secteur aux limites de Joliette et de Saint-Paul accueille initialement les résidences de familles d'ouvriers, essentiellement constituées de maisons modestes reflétant les revenus de ses occupants.

À la suite de l'incendie de l'école Saint-Viateur sur la rue Notre-Dame en 1918, on décide d'en reconstruire deux nouvelles, dont une dans la naissante paroisse Saint-Pierre. Pour se faire, la Ville de Joliette achète les terrains bâtis de maisons ayant front sur la rue Suzanne (l'actuelle rue Saint-Pierre) afin d'élargir le chemin. Puis, elle revend à la Commission scolaire de Joliette les terrains qui accueilleront la nouvelle école Saint-Pierre, institution pour les garçons de la paroisse. Celle-ci portera plus tard le nom d'école Marguerite-Bourgeois.

En 1945, c'est l'incendie de l'école pour filles de la rue De Lanaudière qui incite les autorités à construire l'école Marie-Charlotte de Lanaudière à son emplacement actuel.

La troisième école érigée est l'école Saint-Pierre en 1952, suivie en 1956 de la quatrième, l'école Archambault, toutes deux rue De Lanaudière. Finalement, l'école maternelle Wilfrid-Gervais est construite en 1967, tandis que l'école Marguerite-Bourgeois est à son tour incendiée la même année.

École et résidence religieuse

L'École Marie-Charlotte de Lanaudière est inaugurée le 12 septembre 1947 en présence du député ministre du comté de Joliette, Antonio Barrette, et d'une foule de 1 000 personnes. Destinée principalement aux cours supérieurs pour jeunes filles de la ville, l'institution accueille aussi trois classes de garçons pour un total de 550 élèves. On y dispense des cours de couture, d'art culinaire, de dactylographie, de piano, de diction et d'anglais.

L'aile de quatre étages en façade de la rue Notre-Dame est quant à elle réservée à une vingtaine de sœurs de la Congrégation Notre-Dame sous la direction de Mère Saint-Jean de la Croix. Elles quittent en 1981 et sont remplacées par du personnel laïc.

Rédaction : Jean Chevette
Révision : Ville de Joliette



Source : Collection Jean Chevette photographe

Cette école de 16 grandes classes avec ses planchers de bois franc polis par les jeunes filles en bas de laine et ses vestiaires répartis sur deux étages est aussi dotée d'une vaste salle de récréation et de spectacle en terrazzo, combiné à un théâtre au rez-de-chaussée.



Source : Collection Jean Chevette photographe

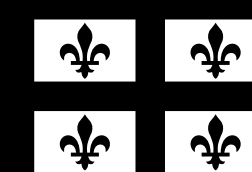
Au sein du bâtiment, le sous-sol sert au chauffage et au rangement. Le rez-de-chaussée accueille le séchoir, la buanderie, la cuisine, le réfectoire et une classe pour l'enseignement ménager. Au 1^{er} étage, le bureau de la supérieure, un parloir, une salle de la communauté et une lingerie. Au 2^e étage, on retrouve la chapelle, la sacristie et des chambres. Le 3^e est réservé à d'autres chambres, pour un total de 24.

SANTÉ ET ÉDUCATION : ÉCOLE MARIE-CHARLOTTE DE LANAUDIÈRE

Architecture institutionnelle

L'architecture moderne de l'école Marie-Charlotte de Lanaudière témoigne de l'histoire religieuse de l'institution avec sa légère alcôve au milieu du pavillon central dans laquelle est taillée une croix de pierre en bas-relief. L'imposante aile destinée à l'enseignement et recouverte de briques se déploie sur trois étages. Une insertion centrale un peu en retrait s'élevant plus haut que le reste du bâtiment ajoute une volumétrie dynamisante à l'édifice. Elle abrite un petit hall d'entrée donnant accès aux deux ailes rectangulaires, soit l'école et la résidence. La seconde aile de quatre étages également parée de briques sert à l'origine de lieu de vie pour les religieuses. Cet ensemble est réalisé selon les plans de l'architecte montréalais Anastase Gravel (1893-1959) et évoque un peu l'École de la Congrégation Notre-Dame, aujourd'hui appelée l'École Les Mélèzes.

Québec



Joliette